



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

L'Inde de demain : les Indiens face à la mondialisation / Akash Kapur
éd. A. Michel, 2014
cote : 59.835

Akash Kapur, né en 1975 de père indien et de mère américaine, a vécu son enfance à Auroville, une cité moderne et cosmopolite, créée de toutes pièces à proximité de Pondichéry. Après des études aux États-Unis il est revenu vivre à Auroville. Son ouvrage, écrit en anglais et fort bien traduit en français par Pierre Reignier, ne traite pas, comme l'on pourrait s'attendre en lisant le titre, de géopolitique, de rapports entre l'Inde et le monde. Il s'agit en fait d'un livre de sociologie décrivant la transformation intérieure de l'Inde et la modification de la vie de ses habitants en ce début du XXI^e siècle.

C'est en faisant parler des personnages les plus divers, riches et pauvres, jeunes et vieux, propriétaires fonciers, ouvriers agricoles, marchands de bestiaux, pêcheurs, ingénieurs, agents immobiliers, tsiganes, que l'auteur décrit la société indienne en pleine évolution, dans les villes comme dans les campagnes. On suit au fil des pages le déroulement de la vie de ces hommes et ces femmes qui vivent pour la plupart dans le sud de l'Inde, au Tamil Nadu et au Karnataka mais certains travaillent à Mumbai. Ils sont tous confrontés à des changements phénoménaux et rapides que décrit avec finesse l'auteur de cet essai qui, en fait, se lit comme un roman. Les analyses de l'auteur sont valables pour l'Inde tout entière.

Beaucoup de thèmes sont abordés par le truchement des personnages représentatifs des diverses couches de la société indienne : conservatisme, conflits entre modernité et tradition, modifications des habitudes alimentaires (avec notamment consommation de viande de bœuf alors que la vache reste un animal sacré), préjugés sociaux, développement des zones industrielles et des agglomérations urbaines, ...

Les progrès réalisés par l'Inde sont indéniables : développement de l'éducation, perte de l'influence néfaste des castes surtout dans les villes, émancipation des femmes, des jeunes et des déshérités en particulier les *dalits* (intouchables), disparition progressive des tabous sexuels (y compris acceptation de l'homosexualité), effondrement de l'ordre féodal et apparition d'un ordre nouveau qui n'est pas sans danger.

L'auteur ne cache pas les effets négatifs de la transformation de l'Inde. Ses personnages déplorent la désertification des campagnes, la diminution des terres arables, la spéculation sur les terrains et l'immobilier, la baisse du niveau des cours d'eau et nappes phréatiques, la moindre fertilité des terres empoisonnées par les engrais chimiques et les





Académie des sciences d'outre-mer

pesticides, la pollution de l'eau et de l'air (cette dernière provoquant un demi-million de décès par an, les dégâts écologiques coûteraient quatre points du produit intérieur brut), la menace sur l'autosuffisance alimentaire, la dévastation des forêts, la criminalité nouvelle, l'incompétence et la brutalité de la police, les zones de non-droit, l'anarchie, la perte des repères des valeurs, le chômage important que ne peuvent pas supprimer les industries de haute technologie lesquelles emploient peu de main d'œuvre.

Il ressort de l'ouvrage que les Indiens, les jeunes surtout, sont confiants dans l'avenir mais nourrissent cependant quelques craintes. Même les plus pauvres montrent de la dignité et de la résilience dans l'épreuve comme le montrent les habitants de Dharavi, le bidonville de Mumbai, sans doute le plus important du monde et les tsiganes de Karuvadikuppam, la décharge de Pondichéry.

L'Inde s'américanise. En fait, son évolution ressemble, l'auteur ne le dit pas, à celle que l'on constate en Chine et dans les pays dits en développement. En définitive, elle n'étonne pas. Mais en lisant ce livre, on découvre toute la complexité de ce grand pays au destin prometteur mais en proie à des difficultés de toutes sortes dont certaines ne sont pas évoquées par l'auteur comme les relations avec la Chine et le Pakistan. Mais ce n'était pas son sujet.

Alain Lamballe